

24 Janvier 76

Cher ami

J'arrivai hier seulement à Lyon
et je trouve ta bonne petite lettre
remplie de nouvelles excellentes. Bravo!
voilà un coup de maître, un fait de
grand courage dont tout ceux qui te
portent d. l'intérêt doivent te savoir gré.
Je te remercie de m'attribuer le
mérite de t'avoir aidé à sortir de
l'écueil des sociétés dites savantes,
qui te prenaient ton temps pour
la plus grande gloire de un ou deux
individus; Je crois t'avoir aidé, en effet,
par mes lettres plus ou moins amicales
mais toujours franchement amicales,
mais je suis convaincu que c'est un
avis plein de charmes qui t'a surtout
fait prendre cette noble décision.

C'est vrai, c'est une belle chose en
apparence de figurer & voir dans

922 162/31/2

l'annuaire de son pays, ~~quelqu'un~~ l'on ne
peut ^{être} que rarement prophète dans son
pays, dit-on, mais après, on a
diminué ses relations extérieures, et
pour nos études, tout est là, les bons
hommes pictones français sont bien
côté comptés: y entrent les forts...
Enfin t'y vras, c'est bien, Bravo!
bravissimo! embrassons nous et que
cela finisse!!!!

Si tes abonnés lèvent ta lettre,
ils voudraient tous t'embrasser aussi
et si fort que ta promesse finirait
par s'apposer: surtout vis à vis des
orientaux dont tu donnes ces temps
si peu mal d'outils pictones.
Ce sera très intéressant, je t'achèterai
de te donner quelque chose mais
c'est difficile, car le Schlemmer
m'a refusé ses photographies, le
livre doit paraître bientôt. Je
n'ai que des dessins pris
dans mon calpin, je te les enverrai.

Demain ne me m'en souviens qu'une
 lettre de cet original a du me
 faire modifier; sans cela tu l'aurais.
 Le mus de Lyon est très bien,
 les abonnés le recevront ils
 bientôt ? ? . fait le passer tel quel.
 Garde encore Perris, je vais
 lui proposer d'abaisser ses prix
 et je vais le faire dépecher, il
 fait très bien quand il le veut et
 il sera sans bénéfice, au besoin,
 et tiens à cela ...
 Étudie la question administrative
 ces matras, vois deindement
 si tu n'aurais pas avantage
 très notable à ne plus t'occuper
 de la partie contentieuse, comme
 le font Broca et autres; tu as
 trop d'esprit pour gagner de
 l'argent, lors, il faut en gagner
 pour payer les illustrations et
 autres frais pour mon bien-être.
 Fais tu comptes de fuir d'amié

et charges un libraire, Georg ou
 un autre de l'expédition des numéros,
 des abonnements et même des
 paiements d'imprimeurs je gage
 que tu y gagnes 40% à la fin
 ou la première année de plus; tu
 pourras bien exiger la liste
 des abonnés après de visites en
 relation et concurre le droit
 d'échanger ou de donner un
 nombre quelconque d'exemplaires,
 cela se fait partout.

De Morillet abandonne son
 journal d'instruction et ~~son~~ à
 promettre, l'autre jour, son
 concours pour les écrivains pour
 lesquels il est bien plus.

Prends donc encore conseil au près
 de celle qui t'inspire quand
 tu fais bien et au près de gens
 plus expérimentés que moi, tu
 dois dire « et en attendant cet
 ami, plus je suis ses conseils
 plus il m'en donne » c'est vrai,

c'est la répétition de ce que je t'ai déjà dit,
mais, je crois qu'en y réfléchissant
tu pourras que j'ai raison. Je pense seulement à
cette affaire comme si elle était d'importance la même.
Je n'ai rien envoyé bientôt en

travaux curieux sur la connaissance
des routes en pierre en Italie au
XVI^e siècle, c'est un petit traité
de latin avec instruction et méthode.
Je comprend que tu recule
devant cent francs pour la
carte, je verrai à pouvoir te
la donner plutôt pour rien, si je
peux, et y aura quelques appendices
avec le ciel des provinces.

J'espère te voir à Paris au
Pâque ou avant à Toulouse
qui diable n'en a encore inventé
en langues encore! quand tu
en auras eu, tu n'y viendras
pas, je l'espère; je soupire encore
de celui de Lyon qui m'a
rendu malade, brouillé avec des
amis et qui somme toute
ne m'a rien rapporté que
des dérangements depuis le
haut de l'échelle jusqu'au

